



Dossier pédagogique

Conçu et réalisé par : Guillaume Mainguet, Nicolas Thévenin et Julien Rzetelny
Proposé par l'équipe de Continent J

Sommaire du dossier

Synopsis du film et biographie du réalisateur	P2
Notes du réalisateur	P3
Pistes pédagogiques	P5

Pays : COSTA RICA - Année de production : 2008 - durée : 91'



Le film

.....SYNOPSIS

Au Nicaragua, Saslaya, une jeune fille de 12 ans, fuit avec son frère, Dario, à la recherche de leur mère qui a émigré au Costa Rica huit ans auparavant. De Managua, les enfants rejoignent Granada, traversent le lac, longent le volcan, s'aventurent dans la jungle ; parfois guidés par le vent, d'autres fois en suivant un itinéraire. Sur leur chemin, ils font la connaissance de différents personnages et doivent souvent faire preuve d'ingéniosité. C'est ainsi qu'ils rencontrent un voyageur étranger et son théâtre de marionnettes, un garçon qui vend ses produits dans la rue et des immigrants sans papiers. A la frontière, la fillette se retrouve séparée de son frère et reste désormais seule face aux épreuves...

.....FICHE TECHNIQUE



Réalisé par : **Ishtar Yasin**
Pays : **COSTA RICA**
Durée : **91'**
Année de production : **2008**
Distribué par : **Wide Management**
Scénariste : **Ishtar Yasin**

BIOGRAPHIE DE LA REALISATRICE



Ishtar Yasin

Ishtar, d'origine costaricienne, iraquienne et chilienne, est née à Moscou en 1968. Après une carrière comme scénariste et metteur en scène dans le théâtre, elle fonde les productions Astarté, une société dédiée à l'audiovisuel en 1998. Avec cette société, elle débute dans la réalisation et tourne des courts-métrages. Pendant 7 ans, elle a travaillé sur la production de son premier long-métrage, *El Camino*, qui a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals internationaux. Elle est la première réalisatrice costaricienne à atteindre une telle renommée internationale.

.....RESSOURCES

Toutes les informations sur le site officiel du film
www.elcaminofilm.com



Propos de la réalisatrice

Je suis allée au Nicaragua pour la première fois en 1979, année durant laquelle la Révolution sandiniste avait redonné l'espérance aux plus démunis qui, grâce aux campagnes d'alphabétisation et à la réforme agraire, espéraient accéder à une plus grande égalité sociale. Cette Révolution a été suivie d'une guerre, d'un **étranglement économique provoqué par les Etats-Unis** et de la corruption des politiques qui ne surent pas tenir leurs promesses.

Actuellement, le Nicaragua est l'un des pays les plus pauvres de l'hémisphère Nord, après Haïti.

Ces vingt dernières années, des milliers de familles nicaraguayennes se sont séparées. Le chômage dans leur pays d'origine les oblige à voyager au Costa Rica à la recherche d'un emploi. Un nombre important d'enfants nicaraguayens restent dans leur pays et subissent les conséquences psychosociales de l'**abandon de leurs parents**. Actuellement, au Nicaragua, le taux d'enfants suicidaires s'est accru de façon considérable. Plus de 700 000 Nicaraguayens ont traversé la frontière vers le pays voisin, le Costa Rica. La majeure partie d'entre eux n'ont pas de papiers, et n'ont pas les moyens économiques qui leur permettraient de se procurer un passeport.

Afin de découvrir les causes et les conséquences de cette migration, j'ai entrepris l'écriture du scénario de *El Camino* en 2000 en effectuant un voyage avec les migrants nicaraguayens clandestins vers le Costa Rica. Nous avons vécu la **migration de l'intérieur afin de saisir et de comprendre vraiment cette réalité.**

La réalisation du documentaire, *La Mesa feliz* qui traitait de la vie des migrants nicaraguayens au Costa Rica constitue l'une des étapes de ce projet.

Le scénario du film *El Camino* est le résultat d'entretiens avec des immigrés qui ont traversé la frontière de façon illégale et d'enfants qui sont demeurés dans leur pays d'origine.

Nous disposons aussi des témoignage de **petits garçons et de petites filles qui ont émigré seuls du Nicaragua vers le Costa Rica** à la recherche de leurs parents et qui vivent actuellement dans des hébergements infantiles à la frontière et au Costa Rica. C'est ainsi que nous avons découvert que 14% des petites filles et des petits garçons exploités sexuellement vivent actuellement au Costa Rica.

Le Costa Rica occupe l'une des premières places mondiales en matière d'**exploitation de tourisme sexuel** sur des mineurs. La majorité des enfants qui ont été sexuellement exploités, ont été eux même abusés dans le foyer, et presque toujours par leurs propres parents.

La réalité des immigrants nicaraguayens se confond avec celle des milliers de **migrants qui tentent de traverser les frontières à travers le monde au péril de leur vie**, fuyant la misère, la guerre. De l'Afrique à l'Europe, en Asie ou en Amérique latine.



Propos de la réalisatrice

Je suis née en URSS, un pays qui n'existe plus aujourd'hui. Je suis la fille d'une exilée chilienne et d'un réfugié irakien. Nous avons fui le Chili avec la famille de ma mère en 1973. Aujourd'hui, mon père assiste depuis l'Europe à l'invasion de son pays, avec le désir frustré de ne pouvoir y revenir....

Ishtar Yasin



AVIS CONTINENT J

.....

S'il fallait dire la souffrance des enfants au quotidien, sans doute choisirions-nous *El Camino*. Avec la simplicité et le regard d'une femme exceptionnelle, Ishtar YASIN, la réalisatrice, nous rentrons dans la réalité de deux enfants, Saslaya, âgée de 9 ans et de son jeune frère Dario. Deux petites vies au Nicaragua confiées à un grand-père sordide, tandis que la maman travaille au Costa Rica. Issus d'un milieu pauvre sans réelle famille, quel avenir pour ces enfants quand on a que le terrain de détritiques pour seul horizon ? Quelle aspiration à une vraie vie, quand le monde des adultes nous trompe ? La réponse est difficile à supporter ; Ishtar YASIN nous montre le cheminement de Saslaya, au regard plein de candeur et de lucidité, dans un voyage à l'issue incertaine mais chargé de poésie, celle dont les enfants se nourrissent secrètement. En fait Ishtar nous montre une petite fille qui s'accommode du monde des adultes en vivant le temps présent : aussi bien les joies d'une fête que le partage des difficultés avec les gens qu'elle rencontre.

Michel Alliot

Continent J



Pistes pédagogiques

Il est nécessaire d'appréhender *El Camino* dans toute sa dureté et sa complexité, dans ses dimensions immédiates et métaphoriques, d'admettre qu'il se présente frontalement autant que de biais, conformément à la polysémie du titre. Le chemin (*El Camino*) est en effet celui qui mène d'un point à un autre, mais aussi celui de l'initiation, c'est-à-dire les épreuves que rencontre une petite fille et qui signifient sa sortie brutale de l'enfance. En ce sens, c'est aussi un chemin de croix.

El Camino se place par ailleurs à l'intersection d'un certain nombre de thématiques et problématiques rencontrées dans la sélection Continent J 2008 : le point de vue d'un enfant sur son environnement et l'obligation de prendre des décisions, l'absence de la mère, le trajet et l'exil, l'ancrage documentaire de la fiction.

Réel et imaginaire

Les protagonistes principaux, deux enfants, sont plongés dès le début du film dans un **contexte dur et sans échappatoire apparent : une économie de la récupération et de la survie**, à proximité d'une immense décharge à ciel ouvert. L'évocation de ce type de lieu par la réalisatrice Ishtar Yasin peut être rapprochée de celles de lieux similaires, dans le court-métrage *L'Île aux fleurs* de Jorge Furtado ou encore dans *Les Bas-fonds* d'Akira Kurosawa. A l'évocation de ces conditions extrêmes se greffe dans un premier temps une **tension palpable, renforcée par le contraste entre la clarté des extérieurs et le caractère sombre et étouffant des intérieurs**.

A l'image d'une histoire apprise à l'école qui permet ensuite aux enfants de faire la manche lorsqu'ils la récitent dans un bus bondé, **l'imaginaire qu'ils déploient est vital et pragmatique**. Il est **l'ouverture vers un ailleurs**, une déformation visuelle du réel (en regardant par exemple à travers un morceau de verre faisant office de kaléidoscope) mais se voit sans cesse aimanté par le réel, notamment par la figure d'un grand-père incestueux, et abandonné.

Périple et rencontres

El Camino est **structuré autour d'un trajet**, qui mène la jeune Saslaya et son petit frère sourd, Dario, du Nicaragua au Costa Rica, à la recherche de leur mère. Si la situation permet de saisir **les enjeux culturels et économiques du pari de l'émigration** pour toute une population, Yasin se focalise aussi sur les attentes individuelles : lors des moments de transit en bateau, **la posture est très nettement documentaire**, chacun faisant état de sa biographie et des espoirs suscités par l'exil.

Plus largement, *El Camino* est **un éloge des espaces francs et de la population rencontrée**. Yasin instaure ainsi un balancement entre des moments bruts saisis à la volée, comme des instantanés de culture populaire et de vie sociale nicaraguayenne, et d'autres moments pendant lesquels les enfants deviennent minuscules dans des cadres larges magnifiant la nature. Cette seconde dimension du film prend tout son relief grâce à une **photographie qui appuie les teintes vertes et marron**, suggérant l'effet de présence de la terre et la végétation, notamment lors des scènes de traversée de la jungle, moments tendus où celle-ci s'offre comme espace libérateur mais dangereux.

Au cours de leur périple, Saslaya et Dario croisent furtivement des personnages singuliers, qui accentuent **l'étrangeté qui pointe en filigrane en permanence** : une vieille dame insultant un interlocuteur invisible, une grand-mère pleine d'affection, etc.



Mais la rencontre la plus déterminante a lieu avec un marionnettiste excentrique (incarné par l'acteur français Jean-François Stévenin) et la jeune et mystérieuse femme qu'accompagne Luz. Si les spectacles qu'ils offrent aux enfants contribuent à nourrir leur imaginaire, **il est aussi celui qui ramène Saslaya vers le réel le plus sordide et le plus humiliant**, en reconduisant le traumatisme qui l'avait poussée à fuir.

FESTIVAL DES 3 CONTINENTS

7 rue de l'Héronnière -BP 43302

44033 Nantes cedex 1

Contact direct scolaire: Guillaume Mainguet

guillaume.mainguet@3continents.com

02 40 69 90 38

6



Pistes pédagogiques

- Description de conditions de vie misérables
- L'imaginaire comme alternative au réel
- Approche documentaire de l'émigration
- Approche graphique des espaces

Continent J et le Festival des 3 Continents

remercient pour leur soutien à ce programme le Conseil Général de Loire-Atlantique, la Ville de Nantes et le Conseil Régional des Pays de la Loire,

ainsi que pour leur collaboration l'association Bul'Ciné, l'IUFM Nantes, l'Inspection académique de Loire-Atlantique, le Museum d'Histoire Naturelle de Nantes, le Grand T.